

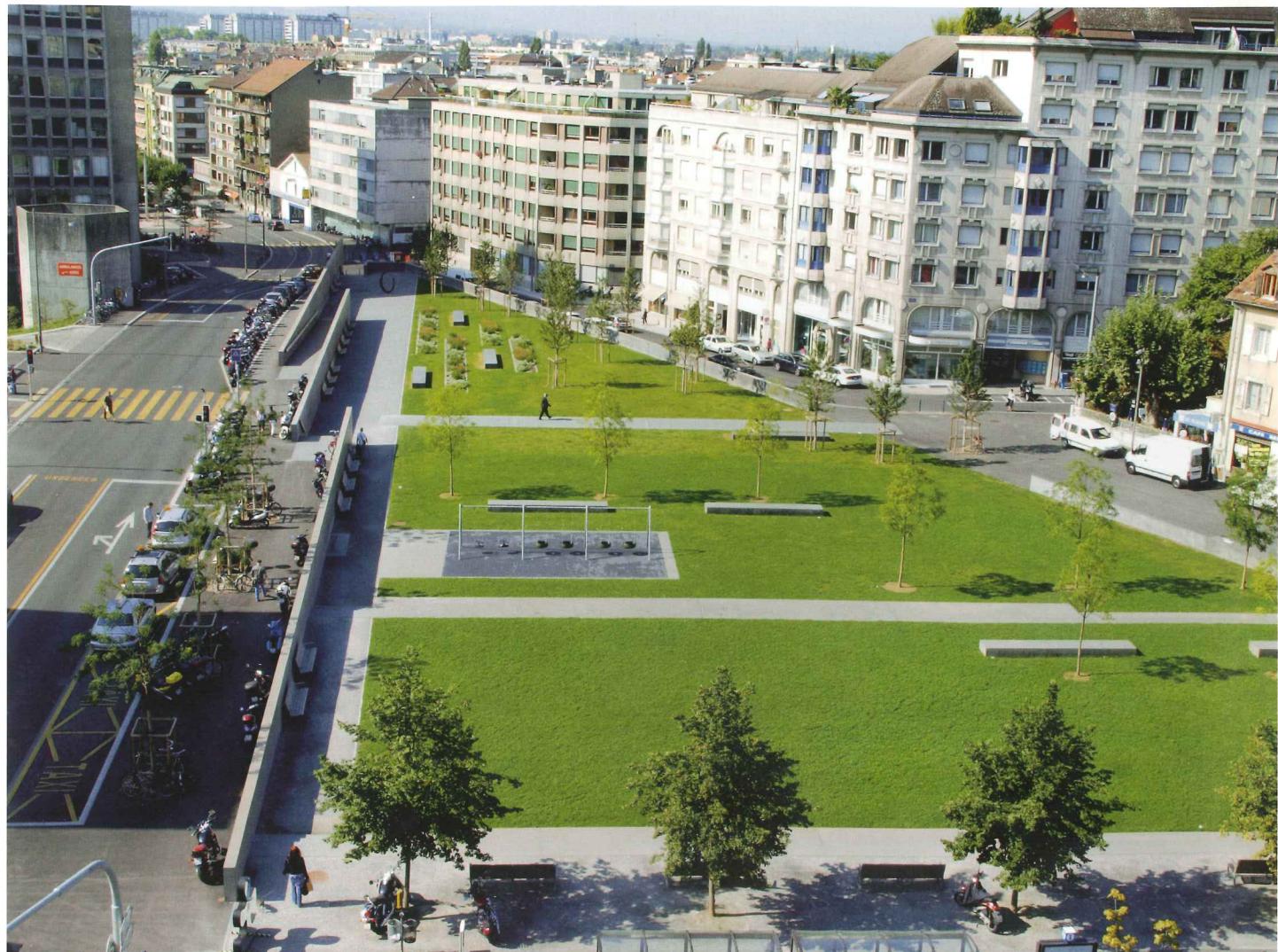
Parc des Chaumettes, ein topografisches Märchen

Seit fast einem Jahr erfüllt der Parc des Chaumettes in Genf für Besucher und Anwohner die bei dem Wettbewerb 2001 gemachten Versprechen.

Parc des Chaumettes, un imaginaire topographique

Depuis bientôt un an, le parc des Chaumettes à Genève offre aux habitants et visiteurs les promesses annoncées lors du concours de 2001.

Béatrice Manzoni



Tushar Desai [5]

In den Siebzigern liess der Kanton Genf eine Reihe von Gebäuden in der Nähe des Haupteingangs des kantonalen Krankenhauses abreißen, um Platz für einen öffentlichen Park zu schaffen. Das Projekt wurde mehrfach aufgeschoben und die Fläche, seit 1985 als Grünfläche ausgewiesen, diente bis 2004 als Parkplatz. Da es in La Cluse-La Roseraie einen Mangel an öffentlichen Grünanlagen gab, schrieben Stadt und Universitätsklinik Genf (HUG) zusammen mit den Quartiervereinen 2001 ein Bauprojekt aus. Das Projekt war durch gemeinsame Überlegungen der Stadt mit Bürger- und Elterninitiativen, Geschäftsleuten sowie der Transport- und Umweltvereinigung (ATE) entstanden. Beteiligt an der Ausarbeitung waren zudem das Begegnungszentrum Maison de Quartier in Plainpalais sowie verschiedene kantonale Ämter. Das Ziel des Projektes war eine Verbesserung der Fußgängerverbindungen innerhalb des Stadtviertels. Sieben Architektur- und Landschaftsarchitekturbüros nahmen im Rahmen eines Studienauftrags im selektiven Verfahren an der Ausschreibung teil. Als Wettbewerbssieger gingen zwei Büros hervor – eines für die Planung des Empfangsbereiches der Klinik und eines für den Bau des Parks.

Der Park wurde in drei Etappen erstellt. Zuerst wurde 2003 die Zone um die Rotunde gestaltet, im November 2005 begann der Bau des eigentlichen Parks,

Dans les années 1970, l'Etat de Genève fit démolir un groupe d'immeubles situé à proximité de l'entrée principale de l'Hôpital cantonal, afin d'en faire un parc public. Mais le projet fut reporté à plusieurs reprises et cette parcelle, pourtant classée en zone de verdure depuis 1985, servit d'aire de stationnement jusqu'en 2004. Le quartier de La Cluse-La Roseraie souffrait d'un manque évident d'espaces verts et de rencontre. C'est pour répondre à ce besoin que la Ville de Genève lança en 2001 un concours d'architecture en partenariat avec les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et les associations du quartier. Ce projet s'inscrivait dans une réflexion d'ensemble sur la mobilité dans le quartier, menée par la municipalité en lien avec des groupements d'habitants, de parents d'élèves et de commerçants ainsi que l'association transports et environnement (ATE), la Maison de quartier de Plainpalais et divers services cantonaux. Sept architectes et architectes-paysagistes prirent part au concours par mandat d'études parallèles. Les résultats distinguèrent deux bureaux, l'un pour l'aménagement de la rotonde d'accueil de l'Hôpital (BMV architectes) et l'autre pour la création du parc.

Les travaux se sont déroulés en trois étapes successives, avec tout d'abord l'aménagement paysager autour de la rotonde en 2003. Puis, le chantier du parc à proprement parler a débuté en novembre 2005, sur

1 Der Park verbindet die Stadtviertel Quartier de l'Hôpital (links) und Plainpalais (rechts). Le parc articule les quartiers de l'Hôpital (gauche) et de Plainpalais (droite).

2 Wie ein umfriedeter Garten bieten die Parkspitze und ihr Heilkräutergarten einen vorstädtischen Einflüssen geschützten Raum. A l'image d'un jardin enclos, la pointe du parc et son jardin médicinal offrent un espace à l'écart des nuisances de la ville.



2

dessen oberer Teil im Juni 2007 für die Bevölkerung eröffnet wurde. Anschliessend wurden die Tiefbauarbeiten für die Erneuerung der Sammelkanäle und die Instandsetzungsarbeiten der an den Park grenzenden Strassen durchgeführt. Zuletzt wurde der untere Teil des Parks und das Belvedere sowie der auf der Schulseite gelegene Spielplatz umgestaltet und im Juni 2009 eröffnet.

Strukturbrüche im Stadtbild verringern und das Stadtgefüge neu ordnen

Um den Zusammenhalt zwischen den verschiedenen Stadtvierteln wiederherzustellen, sollte das abschüssige Baugelände in der Rue Sautter aufgefüllt und eine neue Strasse entlang der Klinik gebaut werden. Ein Teil des Boulevard de la Cluse sowie der Zugang zur Strasse, die über das Grundstück führten, wurden aufgegeben und in den Park integriert. Durch diese Änderungen konnte ein urbanes Mobilitätsverhalten etabliert werden, das zudem die Ausgewogenheit zwischen den Stadtvierteln fördert.

Den Park auf der Fläche verankern, einen Dialog mit der Umgebung schaffen

Die Anlage einer grosszügigen ebenen Fläche für den Park schafft eine neue Kontinuität im Stadtviertel Plainpalais. Diese horizontale Schicht zeigt, wie abschüssig das Gelände ist, orientiert den Park in Richtung Arve und fügt ihn in die Logik der Terrassen ein, die in die Hänge von Champel gesetzt wurden. Die Pflanzungen öffnen den Park himmelwärts. Eine Lindenallee markiert den Eingang und führt auf eine grosse Wiese, die zu einer Pause einlädt, zum Spielen, Lesen oder Träumen.

Schutz des Parks vor den Einflüssen der Stadt

Umgeben von grossen Strassen wird der Park durch Mauern geschützt, die auf dem Geländeneiveau der Klinik einen Balkon ausbilden. Den Anschluss zum Viertel Plainpalais bildet ein schattiger Platz, auf dem Kinder spielen und Stadtfeste veranstaltet werden. Der Arzneigarten führt die Wissenschaft in die sensible Welt des Gartens ein. Als Ort geteilten Wissens regt er die Sinne, das Nachdenken und die Fantasie an.

Die Integration der Anlage in die angrenzenden Stadtviertel

Mehrere Wege durchziehen den zwischen zwei Stadtvierteln gelegenen Park. In seinem Zentrum verbindet ein Weg Plainpalais mit der Klinik. Die Wege gleiten zwischen den Mauern entlang, leiten in den Park hinunter, verweilen vor dem Arzneigarten und führen in die Stadt. Das Wasser, ein spielerisches und dynamisches Element, fließt in einem in die Grundarchitektur integrierten System durch den Park in Richtung Arve. Die nächtliche Beleuchtung betont die Übergänge zwischen dem Park und den Stadtvierteln und leuchtet den Fussgängern auf ihrem Weg.

sa partie haute ouverte au public en juin 2007. Les travaux se sont poursuivis avec la remise à neuf des collecteurs en sous-sol ainsi que les modifications des chaussées attenantes au parc. Enfin, la partie inférieure du parc et son belvédère ainsi que la place de jeux pour les enfants proche de l'école ont été aménagés et inaugurés en juin 2009.

Réduire les coupures urbaines et recomposer les tissus urbains

Pour rétablir la continuité entre les différents quartiers, il a été décidé de combler l'ouvrage dénivelé de l'ancienne rue Sautter et de recréer une rue le long de l'Hôpital. Par ailleurs, une partie du boulevard de la Cluse et l'accès routier qui traversait le site ont été condamnés et intégrés au parc. Ces modifications ont contribué à rétablir des comportements urbains au profit des mobilités douces et la continuité entre les quartiers.

Installer le parc, l'ancrer dans un site, le faire dialoguer avec la géographie

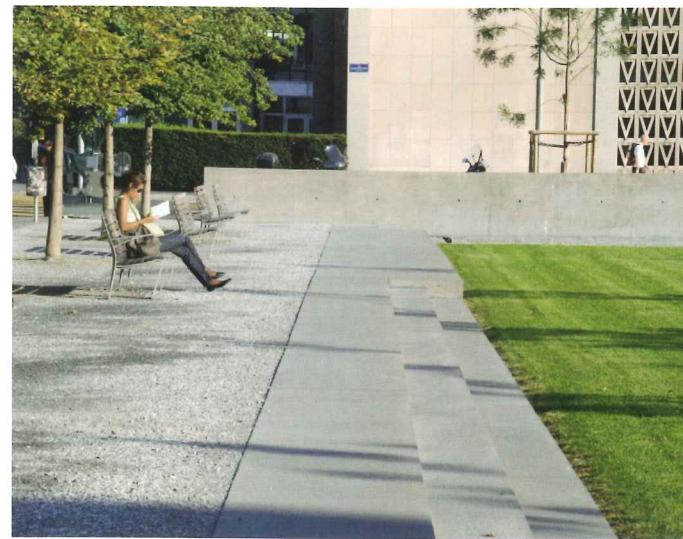
L'acte fondateur du parc est la création d'un vaste plateau en continuité du quartier de Plainpalais. Cette assise horizontale met en évidence la déclivité du site, oriente le parc vers l'Arve et l'inscrit dans la logique des terrasses implantées sur les pentes de Champel. Les plantations ouvrent le parc vers le ciel. Un mail de tilleuls marque l'entrée du parc et s'ouvre sur une vaste pelouse qui suggère des usages variés: halte, jeux, lecture, rêverie.

Protéger le parc des nuisances et dangers de la ville

Enserré par d'importantes voiries, le parc est protégé par des murs qui, depuis l'hôpital définissent un balcon. Faisant le lien avec le quartier de Plainpalais, une place ombragée accueille les jeux d'enfants et les fêtes du quartier. Le jardin médicinal introduit la connaissance scientifique dans le monde sensible du jardin. Lieu de savoir partagé, ce jardin sollicite les sens, la connaissance et l'imaginaire.

Intégrer le parc aux quartiers environnants

Situé en lisière de deux quartiers, l'espace du parc est irrigué par différents parcours. Au centre, une promenade relie Plainpalais à l'Hôpital. Des promenades coulissent entre les murs, descendent vers le parc, s'attardent au jardin médicinal et mènent à la ville. L'eau, élément ludique et dynamique, s'achemine à travers le parc en direction de l'Arve dans des dispositifs intégrés à l'architecture élémentaire du parc. L'éclairage nocturne renforce les transitions entre le parc et les quartiers et accompagne les piétons au niveau des escaliers, de la rampe et des allées.



3



4



5

Données de projet

Maître de l'ouvrage: Ville de Genève, Département des constructions et de l'aménagement, Service de l'aménagement urbain et de la mobilité, Service du génie civil
Conception du parc: Jacqueline Kissling, architecte EAUG, architecte-paysagiste FSAP, Staad / Genève, Béatrice Manzoni, architecte IAUG, urbaniste, Genève, Tobias Pauli, Landschaftsarchitekt BSLA, St.Gallen
Direction du chantier: Vincent Manzoni, architecte IAUG, Manzoni & Schmidig Architectes Urbanistes, Genève
Coûts: CHF 230 000.- (crédit d'étude), réalisation parc et abords de l'hôpital CHF 6 040 000.-